

Certes, la prétention d'un journal américain, selon laquelle le parti des Italiens n'aurait com-

La fin des zones d'intérêts et d'influence

On ne peut cependant pas nier, d'autre part, que la Bulgarie n'a jamais appartenu, ni de près, ni de loin, à la zone d'intérêts de l'Italie.

Et à ce sujet, se réfère un développement politico-psychologique qui n'aurait pu, au mieux, être considéré comme possible, il y a seulement un an.

Il s'agit du complet détachement de l'idéologie, des « sphères d'intérêts » et de la reconnaissance de l'ordre nouveau européen.

Il n'y a pas trop longtemps encore, des débats menés très violemment sur la délimitation de certains « territoires d'influence » et de certaines « sphères d'intérêts », étaient fréquemment à l'ordre du jour et ne pouvaient être complètement évités, même entre des peuples amis.

Les Balkans furent longtemps un exemple des conflits menés opacément, ouvertement ou secrètement, et avec violence, pour la conservation d'anciennes sphères d'intérêts et la conquête de nouvelles.

Cela a tellement changé au cours d'une seule année d'histoire de guerre européenne, que l'ancienne géopolitique n'est plus guère que le passé, et que la désignation des zones anglaises.

Que l'idée de l'ordre nouveau de l'Europe ait été le résultat de la victoire, dans la politique pratique de l'Allemagne et de l'Italie, à l'égard du Sud-Est, et qu'elle ait pénétré les plus larges milieux de la pensée italienne, c'est évident, selon la conception des Américains, aux victoires psychologiques les plus importantes de Berlin nazisocialiste et de la Rome fasciste.

Et on attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

On attend ici aussi, dans une telle attitude, le prochain pas de la diplomatie italienne, qui sera plus important encore pour Rome, du fait qu'il s'agit d'un Etat voisin avec lequel l'Italie s'est trouvée souvent en état de tension.

Le communiqué italien

Rome, 20. — Le Grand Quartier Général des Forces italiennes communique :

Activité d'artillerie sur le front grec, plus spécialement dans le secteur de la 11<sup>e</sup> armée.

Nos avions ont attaqué en ras-mottes des routes, des colonnes motorisées, des concentrations de troupes et des dépôts ennemis.

Pendant les actions aériennes ennemies de ces dernières journées contre Valona, un autre appareil anglais a encore été descendu ; les débris de cet appareil ont été trouvés dans l'île de Saseno.

En Afrique du nord, l'artillerie de Giarrabua a ouvert le feu sur des forces ennemies qui tentaient de s'approcher de nos positions. Nos avions ont bombardé la base aérienne ennemie de Berka (Benghasi).

Des escadrilles du corps d'aviation allemand ont attaqué diverses positions et installations de l'ennemi.

Dans la nuit du 18 au 19 mars, l'ennemi a survolé Tripoli, où il y a eu quelques morts et blessés et où l'on a constaté quelques dégâts. Un avion ennemi a été abattu en flammes par la défense antiaérienne. Un autre avion anglais a été descendu par la défense allemande dans les environs de Nufilia. Le pilote a été fait prisonnier.

Dans la mer Egée, nos avions sont entrés en contact avec une escadrille de chasse ennemie. Un appareil du type Hurricane a été abattu. Un de nos bombardiers n'est pas rentré à sa base.

En Afrique orientale, la lutte autour de Kheron se poursuit ; malgré les pertes subies et l'activité aérienne intensive, nos troupes ont effectué des contre-attaques en différents endroits. Notre aviation s'est particulièrement distinguée en arrosant de bombes et de shrapnells l'artillerie ennemie ; elle a pris sous le feu de ses mitrailleuses des troupes et des auto-camions. Nos bombardiers ont touché la base aérienne de Agordat et y ont provoqué d'importants incendies.

En dehors des appareils ennemis détruits, dont il a été fait mention dans le communiqué d'hier, quatre autres avions de chasse anglais ont été abattus.

Dans la zone de Giga, nos divisions résistent aux attaques effectuées contre le col de Marda (au nord-est de Giga).

L'ex-député Philibert Besson meurt en prison

Philibert Besson, qui s'attachait à faire parler de lui, vient de mourir à l'infirmerie de la Maison Centrale de Riom.

Après avoir fait un court séjour à la prison du Puy, en 1934, pour s'être battu avec des gendarmes, il avait pris le maquis, quelque part en Auvergne. On le rechercha par conséquent, et il fut arrêté à Paris. Déjà tenu à la Santé, il tomba malade une première fois, se signala par une grève de la faim, puis par sa bataille avec les gendarmes.

Ainsi disparaît un curieux personnage dont les aventures donnent matière à de nombreux faits divers.

DE NOUVELLES MESURES VONT ÊTRE PRISES A VICHY CONTRE LES JUIFS

Paris, 20. — Le journal « Œuvre » annonce que le Ministère de la Justice à Vichy prépare d'importantes lois se rapportant aux Juifs. Ces lois tendraient à restreindre la présence de Juifs dans la profession d'avocat et dans les entreprises industrielles. Selon des bruits parvenus de Vichy, il y aurait lieu de prévoir la prochaine mise en application de ces lois.

CHRONIQUE DES PRISONNIERS LES ENVOIS DE COLIS ET DE LETTRES

Voici le communiqué officiel n° 38 de la Direction du Service des Prisonniers de guerre :

De nombreux colis et des lettres sont fréquemment retardés dans leur acheminement à cause du libellé des adresses des destinataires. Les expéditeurs ne respectent pas les indications, cependant traduites en français, qui sont indiquées sur les instructions qui leur sont remises par leurs prisonniers. Ces cas sont de plus en plus nombreux et les services de la poste française ne suffisent plus à rétablir les erreurs ainsi provoquées. Il est recommandé donc à nouveau aux familles de veiller à ce que les adresses des prisonniers, sur les colis communiés par leurs prisonniers, soient parfaitement lisibles et comportent toutes les indications nécessaires pour leur acheminement.

Après une séance d'écriture et de lecture, c'est l'heure de ma toilette, des phases doivent se dérouler selon les méthodes d'un Taylorisme bien réglé.

La nature m'a créée vulgairement brune, avec un teint mat de gitane, un joli Korrigan, disait autrefois mon cousin Alain de Kergadec, en se moquant de moi. Les produits Harrison m'ont redonné une beauté moins commune.

« The golden hair lotion » m'a rendu aussi blonde que la plus blonde girl des « United States » et « the beauty milk » a éclairci mon visage de fraîches et roses couleurs anglo-saxonnes.

Formidables explosions

New-York, 20. — « Associated Press » mande de Londres que la dernière attaque aérienne sur la capitale britannique a été la plus violente que l'on ait enregistrée depuis le début de cette année.

La ville a été arrosée de milliers de bombes. Le correspondant du « New-York Times » a été blessé par une bombe qui a éclaté à proximité de son bureau.

Les incendies ont éclaté dans les docks, les dépôts et les hangars d'approvisionnement londoniens, ainsi que dans les usines de l'industrie aéronautique. Les incendies ont été extrêmement importants.

Jamais le tonnerre de la D.C.A. n'avait retenti aussi fort. Les formidables explosions ébranlèrent des quartiers entiers. La censure anglaise n'a autorisé l'annonce que des destructions d'habitations privées et de maisons de commerce.

Selon les premières nouvelles parvenues d'Angleterre, les destructions causées par l'attaque allemande sont énormes. Les incendies ont éclaté dans les docks, les dépôts et les hangars d'approvisionnement londoniens, ainsi que dans les usines de l'industrie aéronautique. Les incendies ont été extrêmement importants.

Après le triomphal voyage qu'il vient de faire à Grenoble et à Vienne, sous les acclamations d'une foule enthousiaste, le maréchal est rentré à Vichy cet après-midi. Pour recevoir la gare avait été pavée de salons d'honneur et sur le quai, de nombreuses personnalités s'étaient données rendez-vous pour accueillir le chef de l'Etat.

C'est avec une exactitude ponctuelle, à 15 h. 25 précises, que le train pénétra en gare. Le maréchal en descendit, suivi de Joseph Barthélémy, garde des Sceaux, ministre de la Justice ; de M. Jacques Chevalier, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, et de membres de son cabinet civil et militaire qui l'avaient accompagné au cours de son voyage.

Accueilli par l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, et M. de Launay, directeur des Communications ; par le général Laure, secrétaire général de son cabinet, le maréchal, après avoir serré la main des personnalités présentes, gagna sa voiture, entouré et escorté par les A. C. A. sa sortie de la gare, le maréchal fut acclamé par une foule immense qui s'était massée pour attendre son retour.

Un sous-marin allemand coulé 59.500 tonnes de navires

Be. lin, 20. — Un sous-marin allemand a coulé 59.500 tonnes de navires qui étaient en route pour le port de Rotterdam. Parmi les navires qui ont été coulés se trouvait un baïneier de 20.000 tonnes.

On apprend par ailleurs que 21.000 tonnes de navires ont été gravement endommagés.

4 cargos britanniques coulés ou touchés gravement

Berlin, 20. — Le 19 mars, selon des informations parvenues entre-

temps, quatre cargos faisant partie d'un convoi ont été atteints à la bombe par des avions de reconnaissance allemands à grand rayon d'action. A environ 300 kilomètres à l'ouest de l'Irlande, un cargo de 7.000 tonnes naviguant en convoi a été coulé immédiatement et un autre gravement endommagé. Un cargo de 6.000 tonnes a été touché en plein milieu par une bombe et une violente explosion en est résultée. Un quatrième cargo, marchand plein fouet par une bombe ; le navire a pris feu et a donné immédiatement de la bande. La perte des quatre navires paraît certaine.

Les forces aériennes comparées de l'Allemagne et de l'Angleterre

Berlin, 20. — Le D.N.B. apprend de source compétente que la proportion des forces aériennes allemandes et anglaises comparées, telle qu'elle résulte des derniers engagements aériens au-dessus de l'Angleterre, peut être évaluée par 15 à 1. La proportion des bombes jetées de part et d'autre est encore plus défavorable pour l'Allemagne.

LE VOYAGE DU MARÉCHAL PÉTAÏN

Ainsi s'acheva ce voyage qui fut si bref et pourtant si rempli de souvenirs de la France tendue vers le maréchal.

LE RETOUR DU MARÉCHAL

Après le triomphal voyage qu'il vient de faire à Grenoble et à Vienne, sous les acclamations d'une foule enthousiaste, le maréchal est rentré à Vichy cet après-midi. Pour recevoir la gare avait été pavée de salons d'honneur et sur le quai, de nombreuses personnalités s'étaient données rendez-vous pour accueillir le chef de l'Etat.

C'est avec une exactitude ponctuelle, à 15 h. 25 précises, que le train pénétra en gare. Le maréchal en descendit, suivi de Joseph Barthélémy, garde des Sceaux, ministre de la Justice ; de M. Jacques Chevalier, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, et de membres de son cabinet civil et militaire qui l'avaient accompagné au cours de son voyage.

Accueilli par l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, et M. de Launay, directeur des Communications ; par le général Laure, secrétaire général de son cabinet, le maréchal, après avoir serré la main des personnalités présentes, gagna sa voiture, entouré et escorté par les A. C. A. sa sortie de la gare, le maréchal fut acclamé par une foule immense qui s'était massée pour attendre son retour.

Après ces audiences, c'est le tour des bijoutiers, des couturiers et des modistes. Il faut démontrer par l'énumération de mes dépenses que, pour moi, l'argent n'est qu'une vile poussière. Je choisis plusieurs bracelets, des bagues, des colliers, tout ce qui me fait plaisir, tout ce que j'ai gagné. Tous les mannequins mobilisés pour moi chez Loth, défilent, revêtus des dernières créations de la mode. Je prends toute la collection. J'essaie une cinquantaine de chapeaux de chez Vaquin, que j'achète tous.

TEMPS D'OBSCURCISSEMENT

Ge SAMEDI 22 MARS, le soleil se lève à 7 h. 51 et se couche à 20 heures 5.

LE CRIME MYSTÉRIEUX D'AUBY

Les gendarmes de Dorignies multiplient leurs efforts pour dénouer les fils de cette ténébreuse affaire.

L'évadé de Loos avait été condamné à 10 ans de réclusion pour une affaire de meurs

Dans la soirée de mercredi, le garde champêtre d'Auby, M. Méhar et les gendarmes de Dorignies apprennent qu'un client menait grand tapage au café des Sports, devant lequel le marchand de porcs Voinin fut assassiné.

Le garde et les gendarmes ne furent pas peu surpris de reconnaître l'ex-mari de la jeune femme. L'homme, en pure perte car il était bien connu, tenta de leur donner un faux état civil. Ils ne s'y laissèrent pas prendre ; ils savalent que l'individu s'était évadé de la prison centrale de Loos, à la faveur des événements de mai dernier.

Après le triomphal voyage qu'il vient de faire à Grenoble et à Vienne, sous les acclamations d'une foule enthousiaste, le maréchal est rentré à Vichy cet après-midi. Pour recevoir la gare avait été pavée de salons d'honneur et sur le quai, de nombreuses personnalités s'étaient données rendez-vous pour accueillir le chef de l'Etat.

C'est avec une exactitude ponctuelle, à 15 h. 25 précises, que le train pénétra en gare. Le maréchal en descendit, suivi de Joseph Barthélémy, garde des Sceaux, ministre de la Justice ; de M. Jacques Chevalier, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, et de membres de son cabinet civil et militaire qui l'avaient accompagné au cours de son voyage.

Accueilli par l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, et M. de Launay, directeur des Communications ; par le général Laure, secrétaire général de son cabinet, le maréchal, après avoir serré la main des personnalités présentes, gagna sa voiture, entouré et escorté par les A. C. A. sa sortie de la gare, le maréchal fut acclamé par une foule immense qui s'était massée pour attendre son retour.

UN HANGAR AGRICOLE EST LA PROIE DES FLAMMES A THIENNES

200.000 francs de dégâts

Pour une cause restée inconnue, le feu s'est déclaré dans un hangar agricole dépendant de la ferme de M. Jules Catoire, rue de Tammany, à Thiennes.

Un incendie a éclaté dans un hangar agricole dépendant de la ferme de M. Jules Catoire, rue de Tammany, à Thiennes.

Un incendie a éclaté dans un hangar agricole dépendant de la ferme de M. Jules Catoire, rue de Tammany, à Thiennes.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 22 Mars 1941. — Soleil : Lever à 7 h. 51 ; coucher à 20 h.

Aujourd'hui : Sainte Léa. — Demain : Saint Victorien.

DEUIL. Nous avons appris la mort de M. Charles-Edmond Charles PARIS, dont les funérailles ont eu lieu le vendredi 21 mars, en ladite localité.

DANS LA POLICE

M. Marcel Dubois, ancien commissaire de police, spécialiste de la 1<sup>re</sup> classe à Lille, est mis à la disposition de M. le Ministre des Affaires étrangères, pour une durée de cinq ans.

IL Y A UN AN

22 Mars 1940. — Par 238 contre 156 et 111 abstentions, la Chambre vote la censure au Cabinet de Laval.

— Le Cabinet Finlandais Rytty démissionne.

MON COUSIN LE PIRATE Par Alex BERRY



Mais avec cette popularité à grande échelle, il est difficile de trouver chaque heure si fade et si monotone. Je cherche en vain à inventer quelque chose de nouveau, quelque chose qui me distraie. Je sais bien que je ne serais pas plus heureux quand j'aurais survolé le pôle ou battu l'Amérique.

Après ces audiences, c'est le tour des bijoutiers, des couturiers et des modistes. Il faut démontrer par l'énumération de mes dépenses que, pour moi, l'argent n'est qu'une vile poussière. Je choisis plusieurs bracelets, des bagues, des colliers, tout ce qui me fait plaisir, tout ce que j'ai gagné.

Après ces audiences, c'est le tour des bijoutiers, des couturiers et des modistes. Il faut démontrer par l'énumération de mes dépenses que, pour moi, l'argent n'est qu'une vile poussière. Je choisis plusieurs bracelets, des bagues, des colliers, tout ce qui me fait plaisir, tout ce que j'ai gagné.